

La paroisse

La paroisse est ce coin de terre qui nous parait le plus beau du monde, parce que les liens les plus doux et les plus forts nous y rattachent, parce que c'est là qu'est la maison paternelle. L'enfant y grandit en s'imprégnant les yeux de ses paysages, dont l'image ne le quitte plus, et qui lui serviront désormais de terme de comparaison pour apprécier, partout où il ira, les beautés de la nature; tout naturellement, il dira alors: c'est moins beau que *chez nous*, ou, c'est aussi beau que *chez nous*, mais très rarement, sinon jamais, c'est plus beau que *chez nous*. La force des souvenirs d'enfance est si grande qu'elle peut faire un lieu enchanteur du plus ordinaire des hameaux; et, même dans ce cas, l'âme a raison d'ennoblir les choses, puisque rien n'est si beau que l'endroit de la terre où un père et une mère ont travaillé et souffert pour nous.

Mais la paroisse est surtout le lieu de la terre où l'homme s'inscrit pour le ciel. Dès qu'on a mis son nom au livre de la vie chrétienne, il commence à faire partie de la grande famille paroissiale, et aussitôt qu'il est devenu capable de se nourrir, le père des âmes lui rompt le pain de la doctrine en miettes substantielles. Quand il se l'est bien assimilé, et que son instruction fortifiée a pu regarder en face le mystère de sa destinée immortelle, il est admis à manger le pain sacramentel, qui est Jésus-Christ lui-même, et, après avoir été confirmé dans sa foi par les dons du Saint-Esprit, il est prêt à s'avancer sur le chemin de la vie.

Quels que soient les obstacles qu'il rencontre sur sa route, le chrétien ne devra jamais oublier les liens surnaturels qui l'attachent à sa paroisse, et il saura le prouver par sa conduite.

Le chrétien devra se faire, d'abord, un devoir d'assister aussi régulièrement que possible à tous les offices du dimanche, messe et vêpres, dans l'église de sa paroisse. Il doit le faire pour sa sanctification et pour son instruction propre, non moins que pour donner l'exemple.

Le dimanche est le jour consacré à Dieu, et il faut que les actes du chrétien prouvent, ce jour-là, qu'il comprend et qu'il sait observer la loi divine. Tout en sachant bien que l'assistance aux vêpres n'est pas d'obligation grave, comme l'assistance à la messe, le bon paroissien ne fera guère de distinction entre l'une et l'autre, et il ne croira avoir complètement sanctifié le jour du Seigneur qu'après avoir assisté à la messe et aux vêpres.

Le vrai chrétien se reconnaîtra encore, dans la paroisse, à son esprit de soumission et à sa charité. Les désirs de ses supérieurs ecclésiastiques seront des ordres, et son respect de l'autorité en tout ne contribuera pas peu au règne de la paix et de la bonne entente dans la grande famille paroissiale, dont il aura le bon renom à cœur. Sa charité le rendra serviable à tous et lui fera faire, au besoin, le sacrifice de ses opinions personnelles, quand celles-ci pourront être un sujet de discorde. En ces circonstances, il saura montrer, par sa conduite, qu'il aime réellement sa paroisse et qu'il n'est pas prêt à en sacrifier les intérêts à son amour-propre, comme cela s'est fait malheureusement plus d'une fois, chez nous, au détriment des âmes.

Le chrétien rendra à sa paroisse tout le bien qu'il en a reçu, surtout s'il donne aux œuvres sa coopération zélée, s'il se fait apôtre. Des apôtres! Voilà ce que l'Église demande plus que jamais aux fidèles, en ces temps troublés où des associations, les unes antichrétiennes, les autres neutres, groupent contre l'Église un si grand nombre d'hommes et tendent à neutraliser le ministère du prêtre. Pour réagir contre cette action néfaste, il faut, dans chaque paroisse, de ces laïques dévoués et éclairés qui sachent être, pour leur pasteur, des auxiliaires précieux dans l'organisation et le maintien des œuvres de tempérance et de presse catholique, des associations de jeunes gens; il faut des paroissiens qui soient, en un mot, des apôtres de l'action sociale catholique.

Pour nous, Canadiens français, la paroisse est le grand centre de ralliement religieux et national: elle a gardé notre foi, elle a sauvé notre race, et si nous lui restons toujours fidèles, la paroisse assurera notre avenir. (*La Semaine Religieuse*, de Québec.)